



— 30 août 2021 Mis à jour le 31 août 2021 à 0h02

Être Norvégien: quand le noir cache le gris



ÉRIKA BISAILLON
Le Soleil



Article réservé aux abonnés

En coproduction avec le Théâtre Bistouri, La Bordée innove dans le paysage théâtral de Québec en proposant de courtes pièces en formule 5 à 7. Présenté du 30 août au 10 septembre, *Être Norvégien*, qui marie humour et réflexion, lançait officiellement lundi la saison théâtrale.

Inspirés du concept écossais *A play, a pie and a pint* (un spectacle, une bouchée et une pinte de bière), les 5 à 7 de La Bordée proposent aux amateurs de théâtre d'assister à un spectacle d'une durée maximale d'une heure, tout en dégustant un léger goûter ainsi qu'un verre de vin (ou de bière), pour la modique somme de 20\$.

Dans une ambiance des plus intimistes, la salle Jean-Jacqui Boutet, habituellement réservée aux répétitions et aux équipes de productions, offre au public l'occasion de vivre une expérience unique en son genre. Des tables et des chaises sont réparties dans la salle afin de permettre aux spectateurs de choisir l'emplacement de leur choix, parmi la cinquantaine de places mises à disposition.

Cette formule 5 à 7, reprise au Québec par le Théâtre de la Manufacture à Montréal, est sans contredit une façon intéressante de démocratiser le sixième art. «Nous voulons rendre le théâtre accessible à tous. C'est une formule qui permet à plusieurs d'essayer le théâtre de manière abordable et de peut-être y prendre goût!», confie Michel Nadeau, directeur artistique du théâtre.



D'une durée approximative de 45 minutes, *Être Norvégien* sera présenté dans la salle de répétition du théâtre, la salle Jean-Jacqui Boutet, dès 17h30, du lundi 30 août au vendredi 10 septembre.

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

«Être Norvégien»

Être Norvégien est une comédie du dramaturge écossais David Greig (*Midsummer*, *Yellow moon* et *Les Événements*) qui rappelle que prendre son temps est une notion particulièrement pertinente après l'année que nous venons de traverser, note le metteur en scène Marc-André Thibault qui signe également la traduction et l'adaptation de la pièce.

Lorsque Sean (Éric Leblanc), fraîchement sorti de prison, rencontre la jeune Lisa (Sophie Thibeault) au bar du coin, il pense trouver un nouveau souffle à sa vie. Mais rapidement, les origines «norvégiennes» de Lisa sont beaucoup trop présentes... alors que le passé de Sean refait surface. S'ensuit une escalade de quiproquos et de bévues qui confrontent les deux protagonistes, seuls sur scène, dans leur identité respective.

+

«Le polygraphe»

À partir du 14 septembre, une adaptation de la pièce *Le polygraphe* de Marie Brassard et Robert Lepage, reprise pour la première fois au Québec depuis sa création, sera présentée jusqu'au 9 octobre dans la salle de spectacle de La Bordée pouvant maintenant accueillir quelque 237 spectateurs en raison des mesures sanitaires.

Le drame, mis en scène par Martin Genest, questionne si tout est faisable pour trouver la vérité...

Après l'assassinat d'une jeune femme, son ami François, le dernier à l'avoir vue vivante, est fortement soupçonné par les policiers. Malgré le test du polygraphe, il n'est pas innocenté et la pression, de plus en plus forte sur lui, l'emmène à douter de sa propre innocence, voire de son identité.